Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande

Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes

Band: 141 (2015)

Heft: 13-14: Cyclisme urbain

Rubrik: [Pas] mal d'archives

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AMDG

Une chronique à partir des Archives de la construction moderne (ACM)

Cet acronyme en-tête de la Compagnie de Jésus et dont on sait qu'il signifie «pour une plus grande gloire de Dieu» (Ad maiorem Dei gloriam) pourrait constituer, pour l'historien de l'art capable de surmonter un certain degré d'anachronisme, le mot d'ordre même de la colossale entreprise d'édification des symboles de l'Occident chrétien: les cathédrales gothiques. L'abbé Suger (1081-1151) et Saint-Bernard de Clairvaux (1091-1153) ont débattu du principe, du pourquoi, du comment et même de la forme. Le second, face à l'impétuosité de la fureur de bâtir, recommandant aux moines de modérer le caractère démonstratif de leurs architectures, de renoncer à des clochers qui, s'élevant trop haut dans le ciel, mettaient en évidence l'orgueil des bâtisseurs et offensaient le Seigneur.

Si la curiosité pousse à remonter dans le temps, le fait religieux est indissociable de l'architecture et de l'art de bâtir. C'est si vrai que notre langue, qui mieux que tout autre chose, littéralement, nous construit, n'a qu'un seul et même mot pour désigner l'institution et l'édifice: l'église. Jérusalem fait de la partie le tout, elle est parvenue, au fil des siècles, à concentrer dans ses murs à la fois les vestiges archéologiques du temple de Salomon, la mosquée d'Omar, appelée dôme du Rocher, et l'église du Saint-Sépulcre. Elle s'est constituée ville-église - la fonction est nommée lorsqu'on écrit qu'elle abrite les lieux saints des trois cultes du livre. Dans l'iconographie chrétienne, elle est devenue la cité de Dieu, support dans la fantaisie des artistes de la Jérusalem céleste aux déclinaisons infinies. Cette vision a imprégné l'imaginaire de l'Occident pendant des siècles, elle s'est perpétuée; c'est ainsi par exemple que le dessinateur genevois Rodolphe Toepffer (1799-1846) appelait Sion en Valais «ma jolie petite Jérusalem».

Les faits urbains, religieux et les manifestations d'architecture sont liés de manière indissociable. Sur la rive droite de l'Euphrate, on trouve les vestiges de villes dans lesquelles la mosquée, l'église et la synagogue s'ouvraient sur une seule et même place. La méchante spécificité constitutionnelle d'un pays qui interdit l'édification de minarets aux habitants adhérents à la foi musulmane s'en trouve cruellement éclairée et il n'est peut-être pas vain d'ajouter dans ces colonnes qu'il n'y a rien de choquant en soi à voir un groupement évangélique déployer une structure éphémère dans l'espace public pour tenter de gagner des parts sur le marché des croyants. A cet égard, l'éditorial du numéro TRACÉS 11/2015 était inutile autant qu'incompréhensible.

Depuis leur constitution en 1988, les Archives de la construction moderne ont admis des critères de sélection davantage axés sur la représentativité que sur l'héroïsme stylistique moderne. De ce fait,





les fonds collectés reflètent assez largement la réalité de ce qui s'est construit en Suisse romande. Exceptionnellement, on peut y trouver des chefsd'œuvre et dans l'ensemble une cohorte respectable d'œuvres d'architectes du rang. Parmi ce matériel, de nombreux temples et de nombreuses églises, de même que le très remarquable couvent des capucins de Sion (Mirco Ravanne, architecte, 1928-1991)1. Quelques protagonistes se sont même fait une spécialité de la clientèle diocésaine et paroissiale. Paul Lavenex (1901-1994), frère de pasteur, a construit de nombreux temples protestants, Fernand Dumas (1892-1951) et ses fils Jacques et Pierre ont joué un rôle central dans l'édification des églises catholiques. Dumas père, rassemblant au sein du groupe de Saint-Luc des artistes de premier plan, leur fournissant travail, revenus et opportunités de s'exprimer. Cette action stimulante a produit probablement plus de résultats probants que des décennies de politiques publiques d'achat d'œuvres d'art.

Le couvent des capucins de Sion fait l'objet de soins attentifs de la part de son nouveau propriétaire; son inscription au patrimoine architectural de la Confédération est intervenue récemment.

Pierre Frey, historien de l'art

Mirco Ravanne et un ouvrier sur le chantier du couvent des capucins (Document Acm-EPEL)

araîssent chez le -traces.ch | Philippe Morel, lic. ès sciences UNINE, pm@revuedédacteur en chef adjoint : Cedric van der Poel, lic. phil. UNINE, MAS urbanisme UNIL,

civil dipl. EPFL; Eric Frei, :lena Cogato Lanza, arch, prof. EPFL; Daniel de Roulet, romancier; Blaise EPFL, civil dipl. pages SIA: Frank Perret, dr ing. ournaliste RP,

en chef adjoint en charge de l'économie Le Matin Dimanche. Atelier Poisson, Av. Morges 33, 1004 Lausanne, www.atelierg chitecte; Christophe Guignard, architecte EPF, prof. ECAL; Cyril

son, Av. Morges 33, 1004 Lausanne,

tation de la maquette Valérie

Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SG, Selnaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,

irage REMP Tirage diffusé: 3726 dont 143 gratuits (ISSN 0251-0979)

fax 044 283 15 16, mutati

même éditeur TEC21, Staffelstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espazium.ch

AG, cp 8326, 3001 Berne,

espazium.ch. TRACÉS, archi et TEC21 sont les organes

au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehrli, tél. 031 300 62 54

Vente en librairie Lausanne: f'ar, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy

12.- (port en sus)

190.

cord de la rédaction et l'indication de la

ACUBE, Association des diplômés de l'EPFL www.epflalumni.ch/fr/pretwso@seatu.ch. Martin Heller, président ; Katharina Schober, directrice ; Hedi Knöpfel, assistante de direction Anciens élèves de l'EPFZ www.alumni.ethz.ch; USIC, Union suisse des ingénieurs-Seestrasse 86, 8712 Stäfa, tél. 044 928 56 11 eurs et des architectes www.sia.ch Vereine, Staffelstrasse 12, éditions des de la sia Société teur SEATU - SA des honneur; ETH Alumni, - AG der

nges 4, 1024 Ecublens, tél.